

Restauration des décors peints et des autels des chapelles du transept

De style néo-roman, l'église Saint-Joseph a été construite entre 1867 et 1874 par l'architecte Théodore Ballu. De nombreux artistes, principalement des sculpteurs, furent sollicités pour sa décoration. Les décors peints du transept sont l'œuvre de Pierre-Auguste Pichon et de Savinien Petit et furent commandés en 1870.

Des décors en lien avec l'architecture

La peinture murale est plébiscitée au XIX^e siècle car elle met en valeur les lignes architecturales des édifices. Nous en avons ici un très bel exemple. Dans les chapelles du transept, les peintres ont choisi de représenter les personnages dans une architecture faisant écho aux lignes néo-romanes de l'édifice, les chapiteaux peints sont ainsi alignés avec ceux de l'église.

Une diversité de techniques

Dans la continuité du mouvement des Nazaréens, ces peintres de la seconde moitié du XIX^e siècle ont choisi une peinture très didactique et très lisible, éliminant les détails jugés inutiles. Les personnages principaux, représentés sur un fond d'or, sont peints sur des toiles marouflées (c'est-à-dire collées) au mur tandis que les parties ornementales sont réalisées directement sur le mur (peinture murale).

La chapelle Saint-Joseph de Pierre-Auguste Pichon

Pierre-Auguste Pichon (1805-1900) fut l'élève d'Ingres. Il a œuvré dans plusieurs églises parisiennes en réalisant des tableaux mais également des peintures murales comme à la chapelle Sainte-Geneviève à Saint-Eustache ou encore la chapelle Saint-Charles-Borromée à Saint-Sulpice. Saint-Joseph porte l'Enfant Jésus et il est reconnaissable à son attribut, le bâton fleuri. Les décors ornementaux et répétitifs, comme les petites fleurs dorées, sont réalisés au pochoir.

La chapelle du Sacré-Cœur de Savinien Petit

Savinien Petit avait au très-haut degré le sentiment de la ligne, et la pureté de son dessin le rendait éminemment propre à la peinture décorative et murale. Lui aussi élève d'Ingres et encouragé par ce dernier, Savinien Petit (1815-1878) poursuivit une carrière de peintre d'église. Appartenant au courant des Nazaréens, il est considéré comme un important dessinateur. Il peint ici le Sacré-Cœur campé sur un socle. Il avait d'abord proposé de le placer debout sur un nuage comme nous le montre une esquisse conservée au musée du Petit Palais mais la commission des Beaux-Arts en décida autrement.

La restauration en cours

Les peintures de la chapelle Saint-Joseph présentent des soulèvements dans certaines zones et des lacunes. Les peintures du Sacré-Cœur sont en meilleur état. La restauration va consister à nettoyer ces décors et à restituer les parties manquantes. Les autels seront également nettoyés pour redonner tout leur éclat à ces ensembles caractéristiques de l'art religieux des années 1870.

Financement : Ville de Paris pour l'étude et mécénat pour la restauration

Propriétaire : Ville de Paris

Maître d'ouvrage : Ville de Paris/SDPH/COARC

Entreprises : Groupements Méliné Miguiditchian (peintures murales), Béatrice Du Barry (sculpture), Arnholdt (échafaudages)

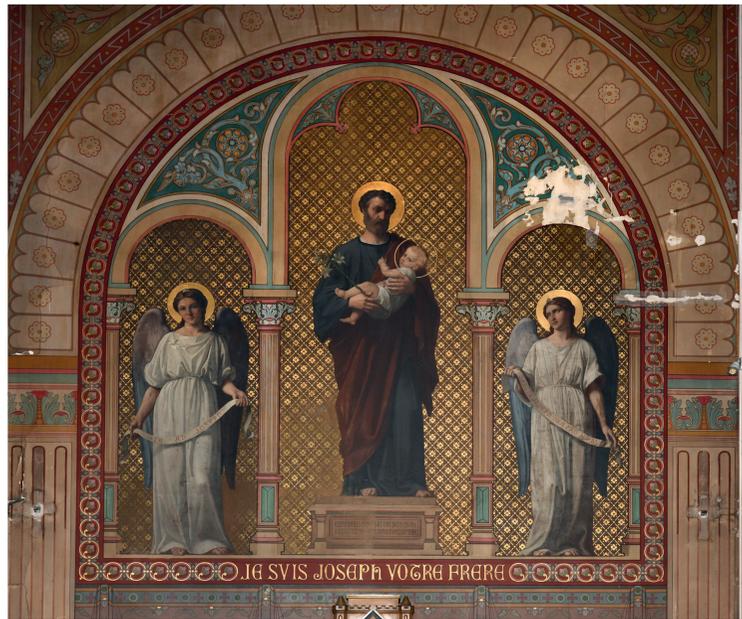
Maître d'œuvre : Ville de Paris/SDPH/COARC

Début des travaux : Septembre 2022

Durée des travaux : 4 mois



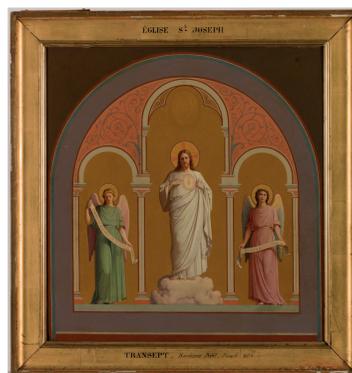
Ce chantier bénéficie du soutien de la Fondation CHM-Saint François sous égide de la Fondation Notre Dame, mécène de la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris



La chapelle Saint-Joseph



La chapelle du Sacré-Cœur.



Le Sacré-Cœur était initialement campé sur un nuage. Esquisses des peintures murales des deux chapelles conservées au musée du Petit Palais.